

Remerciements

A l'heure où se referme notre recherche sur les compétences négligées, notre équipe¹, placée sous la direction du professeur et promoteur Gérard Fourez, aimerait remercier les personnes qui ont permis l'existence, la croissance et l'aboutissement de ce travail.

Il y a deux ans, cette «chevauchée» relevait de l'utopie. L'enthousiasme, l'audace, l'optimisme, le sens de la collaboration et du travail en équipe lui ont donné une assise bien réelle.

Beaucoup ont rejoint l'équipage, tant sur le terrain de l'enseignement maternel, primaire, secondaire et supérieur que dans le champ de la formation et de la promotion.

La multiplication des expériences de terrain nous a permis d'affiner la méthode des mini-récits et de construire des séquences didactiques pour une quinzaine de compétences «négligées».

Pour les enseignants qui ont accepté de relever ces défis, il s'agissait, dans certains cas, de confronter la démarche proposée à des pratiques existantes. Il était alors nécessaire de la tester et de la passer au crible de la critique. Dans d'autres cas, il était essentiel de dérouler tout le processus de modélisation.

Que chacun et chacune, quelque soit sa participation et sa collaboration, veuillent bien trouver dans ces quelques lignes l'expression de notre gratitude et de notre reconnaissance pour avoir mis au service du projet leurs qualités professionnelles et leur générosité dans le travail. Nous vous invitons à prendre connaissance du rapport final de la recherche et à prolonger la discussion par le biais, entre autres, du contact en ligne proposé dans la version informatique sur le site de la Communauté française.

Nous tenons à remercier : Nadine, André, Joëlle, Dominique, Anne-Marie, Vinciane, Patrick, Claudia, Yolande, Fabienne, Brigitte, Denis, Céline, Bernard, Christian, Anne, et leurs élèves et stagiaires qui ont participé à cette expérience et nous ont éclairés par leurs réactions, leurs réflexions... ainsi que tous ceux et celles non cités mais qui voudront bien s'y reconnaître et sans qui, aucune ligne de ce travail n'aurait vu le jour.

De même, les écoles et les services de formation qui ont pris le risque de nous ouvrir leur porte : que les directions de ces établissements en soient chaleureusement remerciées. Afin de leur donner une juste place et pour permettre au lecteur des contacts personnalisés, leur liste clôt ces remerciements :

- les écoles maternelles et primaires de Woluwé-Saint-Lambert, regroupées et animées par la Cellule de Pilotage du même nom ;
- Institut de la Sainte-Trinité à Bruxelles : section de l'enseignement fondamental ;
- l'I.P.E.T. de Nivelles (institut provincial d'enseignement technique) ;
- l'Institut Sainte Ursule à Namur ;
- l'Athénée Vauban de Charleroi ;

¹ En lien avec les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur et le Centre Interfaces.

- le Collège Pie X de Châtelineau ;
- l'O.I.S.P. (organisme d'insertion socioprofessionnelle) de Tamines ;
- le Centre Scolaire du Sacré-Cœur de Charleroi : section primaire ;
- l'E.F.T. « Gavroche (entreprise de formation par le travail) de Beyne-Heusay ;
- la Haute Ecole Lucia de Brouckère Bruxelles (département pédagogique)
- le Lycée Albert Libiez à Colfontaine ;
- l'E.E.S.P.C.F. à Gembloux (école d'enseignement spécial de la Communauté française) ;
- l'Institut Saint Vincent de Paul de Bruxelles ;
- l'Institut Clair Val à Suarlée.

L'équipe des chercheurs.